

**VERS LA MAISON COMMUNE
- FRATERNITÉ/SORORITÉ MONDIALE
LECTURE PROPHETIQUE DE NOTRE VOCATION MISSIONNAIRE**

José Cristo Rey García Paredes, cmf

Nous, les Sœurs Missionnaires Clarétaines, voulons continuer le processus de sensibilisation, d'éducation, fournir des outils et nous engager dans l'expérience de JPIC de Laudato Si' et Fratelli tutti.

7 novembre 2020 (14.30-15.30 h. heure de Rome)

INTRODUCTION: POURQUOI UNE CONVERSION ECOLOGIQUE ?

Soeurs Clarétaines, vous méritez de grandes félicitations pour l'initiative de vous impliquer, vous et notre famille charismatique clarétaine -religieuse et laïque- dans le but sérieux d'actualiser le charisme et la mission charismatique.

Cela fait 150 ans que Anthony Mary Claret est mort à Frontfroide, et 135 ans que Mary Antonia Paris est morte à Reus. Nos fondateurs - en collaboration avec le Saint-Esprit - ont lancé une mission et une vie charismatique qui se poursuit en nous et qui a été reconfigurée au fil des ans. Nous avons fait un grand pas d'"aggiornamento" et de renouveau lors du Concile Vatican II. Après presque 60 ans, nous nous demandons à nouveau comment actualiser notre charisme et notre mission, en suivant surtout le rythme que le pape François nous a présenté dans son enseignement.

Le magistère de l'Église nous a invités à discerner les signes du Saint-Esprit en notre temps. Dans la Constitution "Gaudium et Spes" (GS, 11), il nous a été dit que l'Esprit Saint remplit l'univers et pousse également le peuple de Dieu à discerner dans les événements les véritables signes de la présence des plans de Dieu.

Dans cette conférence, nous voudrions examiner l'enseignement récent du pape François (l'exhortation apostolique "Evangelii Gaudium" et l'encyclique "Laudato Si'i" et la dernière encyclique "Fratelli tutti") afin de l'intégrer de manière plus décisive dans nos processus d'éducation, de formation et de spiritualité et de redéfinir notre charisme et notre mission à partir de là. Le même Esprit qui a inspiré le Père Claret et Mère Antonia, continue à agir aujourd'hui, mais dans un contexte nouveau, qui souhaite rendre notre charisme "contemporain".

A cette agitation répond la réflexion que je propose : Quels sont les "signes de l'Esprit" en notre temps qui nous interpellent et qui devraient trouver en nous une réponse charismatique, je vous prie du charisme du Père Claret et de Mère Antonia ? En guise de thèse, je réponds en disant que : l'Esprit de l'Abba et du Seigneur ressuscité nous conduit à collaborer - à partir de notre don charismatique - pour faire de notre planète bleue la "maison

commune" de tous et à lutter pour que tous ses habitants se sentent, soient et se comportent comme des frères et des sœurs. À cette fin, je vous propose trois moments de réflexion.

- *Les deux premiers moments* seront consacrés à présenter en synthèse la proposition de prise en charge de la maison commune de l'encyclique "Laudato Si" et notre engagement à y établir une fraternité et une sororité mondiales selon l'encyclique "Fratelli tutti".
- *Le troisième moment* offrira quelques indices de réponse à l'Esprit à partir du charisme et de la mission en cette période de pandémie.

I. LE SOIN DE LA MAISON COMMUNE (« LAUDATO SI' »)

L'Esprit nous invite à élargir notre regard et notre conscience ; à ne pas nous arrêter à nos petites choses : nos communautés plus anciennes et plus petites, nos ministères charismatiques plus fréquentés par les laïcs que par nos sœurs ou nos frères. L'Esprit nous invite aujourd'hui à regarder dans une autre direction : à acquérir une nouvelle conscience de notre identité et à réinventer notre mission.

Le pape François nous a placés, en tant qu'Église, dans un nouveau contexte par le biais de son encyclique "Laudato Si". Il qualifie notre planète de "maison" ou de "maison commune" à de multiples reprises (plus de 20 fois). Il nous invite à considérer notre terre comme Saint François d'Assise : "soeur avec qui nous partageons l'existence" et "belle mère qui nous accueille dans ses bras". Le message de "Laudato Si" peut être résumé en trois sections :

- Ce qui se passe à notre maison (n° 17-61) et notre responsabilité humaine dans celle-ci (n° 101-136).
- La Bonne Nouvelle de la Création (n° 62-100) qui nous conduit à une écologie intégrale (nos 137-162).
- Vers une nouvelle pratique éthique (n° 163-201), qui se nourrit d'une nouvelle éducation et d'une nouvelle spiritualité (n° 202-246).

1. Ce qui se passe à notre maison et notre responsabilité

"La maison commune est malmenée, blessée... et tout est dégradé par elle... et beaucoup n'agissent pas, comme si rien ne se passait !

Nous n'avons jamais autant maltraité et offensé notre maison commune qu'au cours des deux derniers siècles. Nous sommes appelés à devenir un instrument de Dieu le Père afin que notre planète devienne ce dont il a rêvé lorsqu'il l'a créée et qui répond à son projet de paix, de beauté et de plénitude (LS, 53).

Nous avons besoin d'un changement de cap, d'une conversion spirituelle, d'une conversion écologique intégrale. Aujourd'hui, le pouvoir technologique et économique, avec ses énormes avancées, est entre les mains de quelques-uns ; cette situation est aggravée par la prévalence du paradigme techno-économique, qui ne trouve guère de dirigeants et de groupes pour s'y opposer, et il n'y a pas d'accord sur la manière d'interpréter ce qui nous arrive.

Un super-développement gaspilleur et consumériste a été atteint. Les effets sur l'environnement sont pernicious et aussi sur la société. La terre devient une immense décharge, de plus en plus polluée et surchauffée ; ses ressources naturelles s'épuisent, en particulier l'eau

potable ; la biodiversité se perd et les écosystèmes s'appauvrissent. Dans le même temps, la qualité de vie se détériore et la dégradation sociale met en danger les êtres humains ; et l'environnement humain et naturel sont conjointement dégradés, tandis qu'un tiers de la nourriture est gaspillée.

Saint Jean-Paul II a osé dire que "l'humanité a déçu les attentes divines" (Saint Jean-Paul II). Lorsque l'homme supplante Dieu, la nature se rebelle ; et tente de le supplanter lorsqu'il ne respecte pas la vie, lorsqu'il manipule génétiquement. La nature offre tout ce dont les êtres humains ont besoin, mais pas tout ce qu'ils convoitent.

L'encyclique "Laudato Si" propose de céder la place à un autre paradigme de progrès plus humain, plus social, plus intégral ; elle appelle même à progresser vers une révolution culturelle courageuse qui ralentira et retrouvera la profondeur de la vie.

2. La bonne nouvelle de la création - vers une écologie intégrale

« Laudato Si' » nous invite à participer à la solution de la crise écologique en s'appuyant sur deux sources : la sagesse des religions, en particulier la sagesse biblique, et une vision intégrale de l'écologie.

La sagesse biblique nous montre comment la cause de la première grande crise (expulsion du paradis, fratricide, terreur) a été la rupture de l'Alliance avec le Créateur, avec nos voisins, avec tous les êtres vivants et avec les soins de la terre. Dieu a renouvelé l'alliance avec Noé pour montrer qu'un seul homme de bien suffit pour donner de l'espoir !

- *Dans la clé du Pacte*, la création est un don plus que la nature. La nature est le précieux livre de Dieu, dont les lettres sont la multitude des créatures présentes dans l'univers. Contempler la création, c'est entendre une voix mystérieuse. L'ensemble de l'univers montre mieux la richesse de Dieu. Toute la nature manifeste Dieu et est le lieu de sa présence. La nature ne doit pas être déifiée : les créatures ont un propriétaire.
- *L'être humain* est une nouveauté qui ne peut s'expliquer uniquement par l'évolution des systèmes ouverts : dans l'univers matériel, nous sommes une action directe de Dieu !
- *La terre* est un patrimoine commun. Le droit à la propriété n'est pas absolu... c'est une hypothèque sociale. L'environnement est un bien collectif, le patrimoine de toute l'humanité et la responsabilité de tous.
- *Jésus* a vécu en pleine harmonie avec la création. Le mystère du Christ opère caché dans la création. Tout est réconcilié et récapitulé en lui. Le Jésus ressuscité est la fin ultime de toutes les créatures. Et les créatures et nous nous dirigeons vers le terme commun qui est Dieu - le Christ ressuscité.

La sagesse biblique nous fait participer de façon unique au processus écologique. C'est pourquoi, en tant que chrétiens, nous devrions être les pionniers de la protection de la nature.

La deuxième source qui nous invite à participer à la solution de la crise écologique est *l'écologie intégrale*. Ce concept nous indique que dans le cosmos tout est interconnecté (écologie culturelle, économique, environnementale, éco-systémique, écologie de la pensée et de l'action, écologie spirituelle). C'est ce que nous voulons dire lorsque nous parlons d'écologie

intégrale. Et, si tout est interconnecté, nous devons agir sur les différents niveaux, selon notre vocation et notre charisme.

3. Conversion écologique" : un nouveau départ pour la conscience, l'éthique, l'éducation et la spiritualité

Par conséquent, la "nouvelle conscience" nous conduit à un nouveau mode de vie, qui nous libère du paradigme techno-économique (beaucoup de moyens à des fins banales !) et nous aide à changer nos habitudes sociales et à éviter la dégradation de l'environnement. Cette nouvelle conscience nous pousse à un "nouveau départ" qui éveille un nouveau respect pour la vie, qui développe la capacité de sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres et nous incite à prendre soin de l'environnement.

Le pape François nous appelle à une "conversion écologique" qui découle de la conviction que toute créature reflète quelque chose de Dieu et contient un message de Dieu : que Jésus a assumé ce monde matériel et que, ressuscité, il habite au plus intime de chaque être et que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain ne doit pas ignorer.

La "conversion écologique" demande, en premier lieu, des processus éducatifs : elle nous amène à désapprendre les concepts et les habitudes acquis et à apprendre un nouveau style de vie dans le cadre d'une alliance entre l'humanité et l'environnement. Une partie des processus éducatifs vers la conversion écologique est l'éducation environnementale, l'éducation à la citoyenneté écologique avec de nouvelles habitudes, de solides vertus, de petits gestes quotidiens ; une éducation dans le domaine de l'esthétique pour développer la capacité contemplative.

Les processus éducatifs nous prépareront à un mode de vie alternatif caractérisé par la conviction que "moins c'est plus" (spiritualité de la sobriété), par l'appréciation du petit et la gratitude pour les possibilités que la vie nous offre - sans attachement ni prétention de domination - (spiritualité de la simplicité de vie), par la culture de l'attention.

Pour nous, disciples de Jésus, la conversion écologique implique une spiritualité de la présence du Créateur (qui ne doit pas être fabriquée mais découverte), qui nous conduira à des expériences spirituelles intenses, à une nouvelle spiritualité sacramentelle et contemplative.

La conversion écologique nous conduit à une spiritualité holistique dans laquelle nous relions notre corps à la nature, apprenons l'art de vivre ensemble et la communion, changeons nos habitudes de vie, devenons beaucoup plus reconnaissants et libres, et sommes plus déterminés à surmonter tous les drames de notre monde. La conversion écologique provoque cette sublime fraternité avec toute la création que saint François d'Assise a vécu si brillamment.

II. FRATERNITE ET SORORITE MONDIALE ("FRATELLI TUTTI")

Dans la vie consacrée, nous avons découvert avec une grande force - dès les premiers temps des monastères - l'importance de la fraternité, de la sororité. Nous nous sentons comme des communautés de frères et sœurs. S'il est vrai que dans le passé nous avons accordé beaucoup d'importance à la distinction entre "mères" et "sœurs", "pères" et "frères", depuis le Concile Vatican II nous avons retrouvé le sens de la fraternité, de la sororité. Et

nous avons découvert l'importance symbolique et prophétique que peuvent avoir nos communautés.

L'encyclique « Fratelli tutti » nous invite à élargir notre perspective et notre conscience - dans une admirable continuité avec l'encyclique "Laudato Si". Comment pouvons-nous comprendre la fraternité et la sororité lorsqu'elles s'étendent à tous les êtres humains, quels que soient leur race, leur peuple et leur nation ? Et, plus encore, comment pouvons-nous comprendre la fraternité et la sororité lorsque nous faisons référence à la fraternité et à la sororité avec toutes les réalités créées : frère, soleil, lune, sœur et mère terre, sœur eau, frère feu, frère loup ?

C'est ce que l'on attend de ceux d'entre nous qui vivent dans cette "maison commune" qu'est notre plan : que nous nous sentions tous frères et sœurs, et pas seulement des êtres humains, mais tous les êtres qui composent cette terre.

Le pape François nous invite à élargir notre vision de la fraternité et de la sororité, avec toute une série d'implications éthiques et spirituelles qu'il faut découvrir. L'encyclique "Fratelli tutti" peut et doit avoir un effet explosif et novateur sur nos instituts et familles charismatiques. Elle nous appelle non seulement à prendre soin de la "maison commune", mais à l'habiter à partir de la condition de "frères et sœurs" et jamais à partir de celle de dominateurs et de soumis, de riches et de pauvres, de puissants et de faibles ou de rejetés. Nous sommes tous frères, sœurs !

Je vais présenter le message de "Fratelli tutti" à travers quatre mots : monde, cœur et diaconie :

- Monde : fermé ou ouvert (CE, chapitres 1 et 3)
- La route : un étranger sur la route et rendez-vous (FT, Ch. 2 et 7)
- Cœur ouvert et amitié sociale (FT, ch. 4 et 6)
- Service ou diaconie : politique et religion (FT, ch. 5 et 8).

1. Ouvrir notre monde

La conversion à la fraternité et à la sororité entre tous les êtres humains signifie passer d'un monde fermé (ou peut-être mieux, fermé) à un seul monde ouvert, interconnecté sans aucune forme d'exclusion. La maison commune ne suffit pas : il faut se redécouvrir comme des frères et des sœurs égaux en dignité et différents dans notre façon d'être. Et il est nécessaire d'inclure dans la maison commune ceux qui sont si souvent exclus.

Il existe un monde fermé, caractérisé par la « désunion » : des identités autoréférentielles qui nous séparent des autres ; l'absence d'un projet commun pour le développement de toute l'humanité ; nous ne formons pas un "nous" qui habite la maison commune et construit la justice et la paix.

Il existe *un monde fermé* dans lequel nous vivons connectés, mais pas comme des frères. Il existe une grande discrimination : ceux qui sont différents - les handicapés, les exilés, les enfants à naître, les personnes âgées, les femmes - sont considérés comme des adversaires et sont combattus. Une illustration tragique de cette grande discrimination est que nous permettons à des millions d'enfants de mourir, réduits à l'état de squelette humain, à cause de la pauvreté et de la faim. On nous impose une culture de murs à partir de laquelle l'autre

n'est pas respecté (agressivité, insultes, abus, disqualification ; également dans la communauté chrétienne), l'idéologie elle-même est imposée (fondamentalisme religieux).

« Un autre monde est possible ». C'est le « monde ouvert », car les sociétés ouvertes intègrent tout le monde. Dieu le veut et, pour cette raison, il y a versé les graines de la bonté. Nous avons tous les mêmes droits parce que nous avons la même dignité humaine. Toutes les nations du monde partagent un destin commun. Nous vivons tous dans l'interdépendance, et mieux encore lorsque cette interdépendance est fondée sur les liens, la communion, la fraternité.

Pour parvenir à un monde fraternel et fraternel, il faut cultiver la conscience que nous formons tous une seule famille : et cela peut se faire par l'éducation, l'apprentissage du dialogue et la découverte de la réciprocité. Cet apprentissage nous amènera à aimer l'autre pour ce qu'il est, à rechercher le meilleur pour lui, à n'exclure personne. La société génère la fraternité et la sororité lorsqu'elle est au service des personnes, du bien commun, et surtout lorsqu'elle investit dans les plus fragiles. La fraternité est également générée par le devoir sacré d'hospitalité lorsque cela est nécessaire, mais aussi par la reconnaissance du droit de chaque être humain à vivre sur sa propre terre, dans son propre pays.

Les Nations unies contribuent à la conception et à la gestation d'un monde plus ouvert.

2. Sur la route : un étranger et se retrouver

Et quel est le moyen de parvenir à une fraternité mondiale ? La parabole du Samaritain nous est présentée dans "Fratelli tutti" comme le paradigme d'un humanisme de frères et sœurs, soucieux de l'autre sans aucune sorte de préjugé. La parabole tient pour acquis qu'il y aura toujours des voleurs agressifs et aussi des représentants du pouvoir religieux ou civil qui sont totalement insensibles à ceux qui se trouvent sur le chemin ; mais il découvre "un étranger" qui ne passe pas et provoque une rencontre de guérison et trouve également une collaboration dans l'hôte. La fraternité, la sororité, renaît lorsque l'attitude samaritaine - fruit de l'Esprit de compassion - s'empare de nous et nous transforme en gardiens de nos frères, sœurs dans le besoin.

Il est facile d'oublier la fraternité et la sororité lorsque nous nous trouvons au milieu de personnes dans le besoin et que nous nous laissons emporter par la tendance perverse à "passer". "Être Samaritain" n'est pas la chose la plus spontanée, ni la plus facile ; l'être humain ne l'est pas non plus par un effort volontaire. On est Samaritain quand la compassion de Dieu s'empare d'un être humain, quand l'Esprit Saint est versé dans le cœur et que l'être humain répond avec sa propre collaboration : c'est ce que Jésus nous a demandé quand il a dit : "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. C'est ainsi que naît la fraternité-sororité sans frontières.

Et pour cultiver cette grâce qui nous vient du ciel, nous devons collaborer. Il existe des moyens de se retrouver pour se sentir frères et sœurs. Le pape François nous offre, comme indices : converser à partir de la vérité - claire et nue - ; être des artisans et des architectes de la paix ; approcher et rencontrer les secteurs les plus pauvres et les plus vulnérables ; et, se réconcilier et se pardonner les uns les autres.

3. Un cœur ouvert : éthique, dialogue et amitié sociale

Contre un monde fermé - décrit avec des traits très réalistes et bruts dans la première partie de l'encyclique - l'antidote est une humanité de cœurs ouverts, de mains ouvertes et d'esprits ouverts.

Les personnes strictes, intolérantes, légitimes, fières de leur raison, autonomes, égocentriques, ne seront jamais de bons "frères" ou "sœurs". La fraternité, le son, se construit grâce à des cœurs ouverts, prêts à se connecter - même à la connexion la plus difficile, qui sera résolue avec un esprit ouvert et de l'imagination.

Les artistes étaient en avance sur nous. Dans nos chansons - dont certaines sont plus populaires - d'autres "chefs-d'œuvre authentiques" comme le quatrième mouvement de la Neuvième Symphonie de Beethoven. Il nous a quittés il y a 250 ans ; mais son esprit, son âme continue à nous émouvoir, dans toute sa musique ; et, surtout avec son "Ode à la joie", un sublime chant à la Fraternité de tous les êtres humains, un Notre Père étendu. Le pape François nous invite à déduire de cette conviction fondamentale une nouvelle éthique, qui se traduit par la charité politique, l'hospitalité, la gentillesse et une culture de la rencontre.

Je me pose parfois cette question : comment puis-je me préoccuper de l'amitié sociale, de l'éthique globale, si je ne peux pas être l'ami des gens avec lesquels je vis et que je suis à peine capable de vivre avec eux une éthique minimale ? Je suis convaincu que la micro-éthique et la macro-éthique s'influencent mutuellement. La passion pour le macro- influence le micro- et vice versa. Cette troisième partie de l'encyclique - dans laquelle je résume les chapitres 4 et 6 ensemble - nous incitera certainement à élargir et à ouvrir nos cœurs.

Qu'un cœur désire être le frère de tous sans exception n'est pas un sentiment spontané. L'éthique de la solidarité ouvre le cœur humain à penser et à agir en termes de communauté, à lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, contre l'inégalité qui touche nos frères.

L'éthique de la générosité élargit le cœur pour aider les autres, en utilisant nos meilleures ressources. L'éthique de l'hospitalité accueille le persécuté, l'immigrant qui cherche son gagne-pain et celui de sa famille et s'oppose au narcissisme localisé.

Cette nouvelle éthique nous aide à établir une famille de nations par le dialogue et l'amitié sociale.

4. La politique et les religions au service de la Fraternité et de la Sororité

Il y a ceux qui sont responsables de la promotion et du maintien de la fraternité et de la sororité dans le monde ; et aussi ceux qui sont responsables d'une relation fraternelle et sororale avec « sœur terre », la « maison commune ». Il y a des groupes de dirigeants qui, s'ils essaient, peuvent être le paradigme d'une humanité différente, qui peuvent avoir une authentique "autorité morale" pour établir de nouvelles relations dans notre "maison commune". Ce sont les personnes sur lesquelles l'autorité politique et religieuse est rétablie. L'encyclique se termine par un appel aux pouvoirs politiques et religieux à être des "leaders avec une âme" sur notre planète, générant des contextes de fraternité et de sororité. Ils sont les serviteurs de la Fraternité-Sororité. C'est à eux et à eux que le Père-Mère a confié un leadership transformateur.

La responsabilité de la grande fraternité et de la sororité incombe à la Politique et aux Religions. La politique authentique n'est ni populiste ni libérale, mais elle donne tout le

protagonisme au "peuple". Une politique authentique génère un peuple vivant et dynamique, elle favorise la recherche de la communauté, elle a des objectifs communs. La politique doit entrer dans la révolution de la tendresse.

D'autre part, la sagesse des religions offre un service incalculable à la fraternité dans le monde lorsqu'elle favorise le dialogue interreligieux, lorsque la foi en Dieu qu'elle proclame devient le fondement de la fraternité-sororité et lutte contre toute forme d'idolâtrie avec ses terribles conséquences.

L'église de Jésus veut s'offrir comme la maison et le foyer de tous. Et elle offre à l'humanité la mère de Jésus, comme la mère de tous. L'église veille à ce que la musique de l'Évangile, qui est la musique de la famille de Dieu, ne se taise jamais.

III. TENTATIVES DE REPOSE A L'ESPRIT SAINT A PARTIR DE NOTRE CHARISME ET MISSION

Nous voulons être une « congrégation sortante », « vers les périphéries » (géographiques et existentielles). Nous voulons répondre aux grands défis qui nous sont lancés par le magistère du pape François. Cela exige de nous une conscience du contexte, une attitude mystique, contemplative et missionnaire.

1. Contexte : le temps de pandémie

Nous sommes dans une humanité en proie à la tourmente de la pandémie. Nous traversons une période apocalyptique : une humanité masquée, contrainte de garder ses distances, confinée, craignant la contagion, insécurisée, avec une grande armée de toilettes, incapable d'arrêter l'avalanche de maladies et de morts.

Elle a également de graves conséquences économiques, en particulier pour les pauvres et les marginaux de la société. On dit que la pandémie a retardé - comme de dix ans - les progrès souhaités vers un autre monde meilleur, que les Nations unies, avec leurs objectifs de développement durable, souhaitent ardemment voir se réaliser d'ici 2030.

Et que signifie pour nous parler de "spiritualité" et de "conversion écologique", ou de conversion à la fraternité-sororité universelle, dans ce contexte ?

A la Pentecôte dernière, la Table interdépartementale sur l'écologie intégrale du Saint-Siège a publié un document intitulé "Sur la voie de le soin de la maison commune : cinq ans après les louanges" (31 mai 2020, solennité de la Pentecôte). Son but est de maintenir vivant dans l'Église l'appel à la "conversion écologique" - dans la clé de l'écologie intégrale - et de collaborer de manière plus décisive avec ceux qui, de différents milieux, s'engagent à prendre soin de notre terre.

2. Mystique : une grande connexion

Nous détectons à notre époque un fort désir de spiritualité. Certains, cependant, le comprennent comme un retournement narcissique sur eux-mêmes. Il y a une spiritualité où il y a un lien avec l'Esprit de Dieu le Père Créateur et de Jésus Ressuscité. Alors la "spiritualité" est un reflet de notre connexion avec l'Esprit de Dieu qui remplit la terre. Parfois, nous réduisons la spiritualité à des actes de piété (prière personnelle, méditation, exercices ou activités spirituelles) ; nous la comprenons comme ce que nous faisons pour Dieu. Cependant, la spiritualité est plutôt ce que l'Esprit Saint fait en nous et avec nous pour le bien de l'humanité et de la création. L'Esprit est "Seigneur et donneur de vie", "parle par les prophètes",

prie en nous et crie "Abba" et "Jésus est Seigneur" ; c'est l'amour divin répandu dans nos cœurs, de Lui viennent "les bénédictions spirituelles du ciel" (Eph 1, 3) et le pardon des péchés.

La spiritualité - dans la vie consacrée - est *le lien avec la personne du Saint-Esprit, vivant en alliance avec lui, participant à sa mission*. La spiritualité consiste à accueillir en nous l'"invité divin" et à vivre avec lui à tout moment. L'Esprit de Dieu remplit la terre et nous relie au Tout : à Dieu le Père, à Jésus, à la Sainte Église, à l'Humanité, à la création, au cosmos. Le grand anthropologue et sociologue Gregory Bateson avait raison de dire que "seul le tout est sacré". Le lien avec le Tout nous "consacre". D'où l'importance d'une spiritualité inclusive qui ne vous exclut jamais, une spiritualité qui est holistique et non partielle, une spiritualité ouverte-dialogique qui n'est jamais fermée : l'inter-spiritualité (inter-religieuse, interculturelle, inter-confessionnelle...).

3. La contemplation : la grande vision

La spiritualité est aussi une vision. Le voyant apocalyptique décrit Jésus comme l'Agneau aux sept yeux (Ap 5,6). Et il ajoute qu'ils étaient les "sept yeux de l'Esprit, qui ont été envoyés sur la terre". Le chiffre sept décrit donc la "vision parfaite".

La vision parfaite ne consiste pas seulement en la capacité de voir tout ce qui est visible. Dans notre foi, nous confessons que Dieu est le créateur du "visible" et de « l'invisible ». L'Esprit nous donne la capacité de tout voir : avec les yeux de l'Esprit, nous commençons alors à déceler les réalités invisibles : tout un monde apparemment inaccessible, mais plein de vie ! Ce sont les yeux de la foi qui nous permettent de voir ce qui nous était inaccessible, opaque. Jésus a fait voir les aveugles. Il a accordé non seulement le don de voir le visible, mais aussi « l'invisible ». Et, pour cette raison, il s'est exclamé plein de joie :

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez » (Lc 10, 23).

Jésus nous fait « voir » quand il répand son Esprit sur nous. La véritable contemplation est la "vision" ici sur terre. Le manque de spiritualité est une cécité qui nous conduit dans les ténèbres, dans la pénombre. D'autre part, notre connexion avec l'Esprit - avec ses yeux, avec son regard - qui a été envoyé sur terre et qui est à notre disposition, nous permet de « voir », de « contempler » ce que les autres ne voient pas, ni ne contemplent.

La Parole de Dieu est une lumière sur le chemin. Et il en est ainsi lorsque la Parole est contemplée avec les yeux et la compréhension de l'Esprit. La spiritualité est donc un torrent de lumière qui nous est donné par la communion avec l'Esprit et la lecture dans l'Esprit de la parole.

4. Mission : lutte apocalyptique.

Nous sommes des missionnaires, des missionnaires. Nous ne sommes cependant pas les protagonistes de la Mission. La mission n'est pas ce que nous faisons pour Dieu, mais ce que l'Esprit de Dieu, qui a été envoyé du ciel par le Père et le Fils, fait et veut faire par le non-us en faveur de l'humanité et de la création. La mission ne nous appartient pas. C'est nous qui appartenons à la Mission. Nous n'avons pas de mission. C'est la mission de l'Esprit qui nous a.

Dans cette perspective, notre spiritualité est missionnaire : c'est la docilité et la parfaite obéissance à l'Esprit qui nous envoie, qui nous dynamise, qui déverse en nous son amour et ses charismes. Nous sommes des missionnaires lorsque nous faisons une alliance avec l'Esprit pour agir en nous et avec nous. Nous ne sommes pas des protagonistes, mais d'humbles serviteurs, collaborateurs, complices du Saint-Esprit.

La spiritualité missionnaire exige donc un discernement spirituel. Quel est l'esprit qui nous anime ? Parce que tout ce qui ne vient pas du Saint-Esprit est un mauvais esprit qui s'empare de nous. Sous la conduite de l'Esprit, des miracles se produiront, la volonté de l'Abba s'accomplira, son Royaume viendra.

Mais l'Esprit continue de lutter contre les mauvais esprits. Nous, les traîneurs de l'Esprit, sommes pris dans le vacarme de cette lutte. C'est pourquoi une partie de notre spiritualité missionnaire est la force, et non la lâcheté, la paresse prophétique et le fait de ne pas se taire par peur. La définition du missionnaire, fils du Coeur Immaculé de Marie, nous présente comment était Jésus, en qui le feu de l'Esprit s'est allumé avec tant de puissance.

Même si nous ne savons pas comment comprendre et interpréter la présence du mal dans le monde, la vérité est indéniable : le mal existe ! Le mal provoque la pauvreté, la faim, la désertification, contamine l'air, l'eau, génère de terribles inégalités, tue les libertés ; le mal est cruel et détruit la biodiversité humaine et environnementale. Le mal existe et veut nous conduire tous à la nage, à la mort ! Le mal peut s'appeler de nombreuses choses différentes : le péché, les mauvais esprits, les démons... Le mal est l'anti-genèse, l'anti-création.

L'Esprit de Dieu est, cependant, force, dynamisme, puissance de vie, guérison, réconciliation. Et il lutte contre le mal, qui est toujours la puissance de destruction, d'anti-genèse.

Le dernier livre de l'Écriture Sainte est le Livre de l'Apocalypse. C'est le livre dans lequel on nous raconte avec des images splendides et terribles la lutte historique entre le bien et le mal, entre l'Esprit de Dieu et ses complices et les esprits du mal et leurs bêtes.

Nos fondateurs, Mère Antonia Paris et Père Antonio Maria Claret, ont reçu une authentique compréhension apocalyptique de leur mission. C'est une perspective de notre spiritualité que nous ne devons pas oublier. Elle fait de nous des clarétains et des clarétaines - audacieux, périphériques, combatifs avec l'épée à deux tranchants qu'est la Parole de Dieu. Notre frère l'évêque Père Casaldàliga a été un paradigme extraordinaire de ce modèle de spiritualité missionnaire.

CONCLUSION

Et voici la conclusion de ma contribution à cette réunion de formation et de réflexion. Dans le contexte d'une pandémie mondiale - véritablement apocalyptique - découvrons la mystérieuse présence de l'Esprit. Entrons dans la grande connexion qui nous fait entrer dans la grande empathie avec l'Esprit et de l'Esprit de notre Père, de Jésus et de notre Mère, en empathie avec le tout. Contemplons le monde avec les sept yeux de l'Esprit et entrons dans la lutte de l'Esprit contre tous les esprits du mal et utilisons les armes de Dieu. De cette façon, notre spiritualité missionnaire s'épanouira de mille façons et deviendra non seulement combative, mais aussi extraordinairement séduisante.

L'intuition que tout est lié a une longue et excellente tradition dans l'Église (St Irénée, St François d'Assise, St Hildegarde de Bingen, St Bonaventure).

La réponse à l'appel à la conversion écologique est aussi un appel pour nous. Il est probable qu'en raison de notre âge, de notre condition, beaucoup d'entre nous pensent qu'il est déjà tard. Cependant, il n'est jamais trop tard pour une "conversion", c'est-à-dire pour une conversion intégrale, qui n'agit pas seulement sous un aspect, en oubliant les autres, mais le fait de manière intégrale et intégrée et subsidiaire. La conversion écologique nous demande d'initier des processus éducatifs et associatifs entre nous, inspirés par des principes de haute éthique et de haute moralité.

Nous avons là une des voies les plus importantes de la formation continue ou, peut-être mieux, des processus éducatifs et associatifs.

Conversion ? Elle est comprise de manière intégrale - un changement de paradigme, une nouvelle conscience, un nouveau regard, une dynamique de justice, de compassion et de solidarité : « une nouvelle façon de vivre dans la maison commune ».

INDEX

INTRODUCTION: POURQUOI UNE CONVERSION ECOLOGIQUE ?	1
I. LE SOIN DE LA MAISON COMMUNE (« LAUDATO SI' »)	2
1. Ce qui se passe à notre maison et notre responsabilité	2
2. La bonne nouvelle de la création - vers une écologie intégrale	3
3. Conversion écologique" : un nouveau départ pour la conscience, l'éthique, l'éducation et la spiritualité	4
II. FRATERNITE ET SORORITE MONDIALE ("FRATELLI TUTTI")	4
1. Ouvrir notre monde	5
2. Sur la route : un étranger et se retrouver	6
3. Un cœur ouvert : éthique, dialogue et amitié sociale	7
4. La politique et les religions au service de la Fraternité et de la Sororité	7
III. TENTATIVES DE REPOSE A L'ESPRIT SAINT A PARTIR DE NOTRE CHARISME ET MISSION	8
1. Contexte : le temps de pandémie	8
2. Mystique : une grande connexion	8
3. La contemplation : la grande vision	9
4. Mission : lutte apocalyptique.	9
CONCLUSION	10
INDEX	12

